

démographie et destin des sous-populations

Colloque de Liège (21-23 septembre 1981)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

LA POPULATION DES ILES PARTHENOPEENNES ET SON MOUVEMENT NATUREL

SALVATORE DISTASO, ONOFRIO PAPA, ANGELO DELL'ATTI

Université de Bari (Italie)

(Premiers résultats)

I. Nous analysons ici le mouvement naturel de la population des îles parthénopeennes et nous mettons en évidence des différences éventuelles d'évolution et de structure par rapport à la population de la province de Naples, à laquelle ces îles appartiennent. Nous voulons vérifier si les populations de ces îles présentent des caractéristiques démographiques particulières qui les distinguent de leurs provinces d'appartenance ou si elles peuvent être définies par rapport à celles-ci comme des sous-populations. Les territoires que nous avons considérés sont les suivants : les îles de Capri, d'Ischia, de Procida et la province de Naples. Nous en avons analysé l'évolution de la population résidente ces 20 dernières années, certains indices de structure par âge et enfin, le mouvement naturel de la population. Les résultats présentés dans cette note sont les premiers d'une recherche plus ample que les auteurs sont en train de mener sur les populations des îles parthénopeennes.

II. Dans le tableau 1 nous avons indiqué la population résidente dans les îles, et dans toute la province de Naples aux recensements de 1961 et de 1971 et au 31 décembre 1979. En outre, nous avons fait figurer les taux moyens annuels d'accroissement de la population r calculés par :

$$r = \sqrt[t]{\frac{P_t}{P_0}} - 1$$

TABLEAU I - LA POPULATION DES ILES PARTHENOPEENNES

Territoires	Population résidente			Taux annuels moyens d'accroissement r (‰)		
	15/X/1961	24/X/1971	31/XII/1979	1961-71	1971-79	1961-79
Île de Capri	10 845	11 962	12 527	9,6	5,7	7,9
Île de Ischia	34 213	39 126	44 161	13,2	14,9	14,1
Île de Procida	9 895	10 015	10 325	1,2	3,7	2,3
Total îles	54 953	61 103	67 013	10,4	11,3	11,0
Province de Naples...	2 421 243	2 709 929	2 945 181	11,1	10,2	10,2

Ischia est l'île la plus peuplée avec 44 161 habitants résidents en 1979. Capri et Procida, comptent respectivement, 12 527 et 10 325 habitants en 1979. La population globale des îles est passée de 54 953 habitants en 1961, à 67 013 en 1979, soit un accroissement moyen de 11 p. 1000 par an : un accroissement presque égal à celui de la province de Naples. Mais, on peut observer que le rythme de croissance de la population des îles ces dernières années a été plus rapide (1971-1979 : 11,3 p. 1000) qu'au cours de la période précédente (1961-1971 : 10,4 p. 1000) et plus élevé que celui de la province (10,2 p. 1000). Cette croissance, relativement forte, est due à la population de l'île d'Ischia qui augmente de 14,9 p. 1000 en moyenne par an. L'île de Capri et Procida ont des taux moyens annuels d'accroissement considérablement plus bas. Ces taux tendent à diminuer à Capri et à augmenter dans l'île de Procida.

III. Avant d'examiner l'influence sur ces phénomènes des facteurs ou mouvement naturel de la population, natalité et mortalité, nous analysons la structure par âge de ces populations, vu le lien existant, comme chacun sait, entre mouvement naturel et "structure" des populations. Dans le tableau 2, nous avons indiqué pour les îles et pour la province de Naples, la proportion de personnes âgées (part des 65 ans et plus dans la population totale) et le rapport enfants/femmes (effectif des 0-4 ans comparés à ceux des femmes d'âge fécond) calculés dans les recensements de 1961 et de 1971.

Les trois îles présentent une population nettement plus "âgée" que toute la province. En 1971, en effet, la part des 65 ans et plus pour l'ensemble des îles était de 9,9 % contre 7,9 % pour la province de Naples. Au cours des dix années considérées, cependant, le degré de vieillissement des îles s'est accru un peu moins vite que celui de la province (+ 8,8 % et + 11,3 % respectivement). C'est la raison pour laquelle les "distances" entre les niveaux de vieillissement, entre les îles et la province de Naples, tendent à se réduire, quelque peu /1/. En 1971, Capri se révèle l'île la plus "âgée" : 10,8 personnes âgées de 65 ans et plus pour cent personnes au total.

TABLEAU 2 - INDICES DE LA STRUCTURE PAR AGE DE LA POPULATION DES ILES PARTHENOPEENNES

Territoires	$\frac{P_{65-\omega}}{P_0-\omega} \cdot 100$			$\frac{P_0-5}{P_{15-50}} \cdot 100$		
	1961	1971	N. indices 1961 = 100	1961	1971	N. indices 1961 = 100
Île de Capri	8,7	10,8	124,1	36,4	37,5	103,0
" de Ischia	8,9	9,7	109,0	40,4	43,4	107,4
Île de Procida	10,0	9,6	96,0	31,1	34,9	112,2
Total îles	9,1	9,9	108,8	37,9	40,7	107,4
Province de Naples	7,1	7,9	111,3	44,8	45,3	101,1

Ces résultats sont confirmés par le rapport enfants/femmes qui est plus bas dans les îles que dans l'ensemble de la province (40,7 % et 45,3 % respectivement en 1971) ; pourtant, cette différence s'est réduite depuis 1961, puisque le rapport, moins élevé dans les îles, y a augmenté plus fortement (+ 7,4 % de 1961 à 1971) que dans la province (+ 1,1 %). L'île de Procida a l'indice le moins élevé (34,9 % en 1971) ; Capri (37,5 %) vient ensuite.

* Les références entre crochets renvoient à la bibliographie ci-après.

VI. Il y a donc des différences dans la structure par âge de la population, entre les îles et la province de Naples. Nous avons, dans les îles, une population plus "âgée" et la différence avec la province tend à se réduire assez lentement. Nous allons analyser, maintenant, l'influence de cette structure sur les facteurs du mouvement naturel de la population.

La natalité est moins élevée dans les îles que dans la province (14,9 % et 18,9 % respectivement, d'après les taux en 1977-1979) et ce phénomène est l'une des conséquences du degré de vieillissement, plus élevé, dans les îles (tableau 3). En outre la natalité, conformément à ce qui se passe, depuis quelques années désormais, en Italie et dans la plupart des pays plus évolués de l'Europe /2/, tend à diminuer sensiblement et surtout dans les îles. Entre 1960-1962 et 1977-1979, le fléchissement a été de 35,8 % dans les îles et de 26,7 % dans la province de Naples. Partout la baisse s'accélère avec le temps, mais elle reste toujours plus rapide dans les îles que dans la province. Au considérable fléchissement des taux de natalité ont contribué, dans la première période (1960-1962 et 1970-1972), surtout l'île de Ischia (- 19,5 %) et, ces dernières années, l'île de Capri, dont le taux de natalité a été, en 1977-1979, seulement de 10,3 p. 1000 en recul de 47,7 %, par rapport au résultat de 1960-1962. La natalité, donc, dans les îles, est moins élevée que dans la province de Naples et la distance tend à s'accroître avec le temps ; Capri, l'île la plus âgée, en est la principale responsable.

L'écart est faible entre les taux de mortalité des îles et de la province, bien que les niveaux de vieillissement soient différents. En 1977-1979, par exemple, le taux de mortalité de toute la province de Naples a été de 8,2 p. 1000, le même que dans l'île de Capri et presque le même qu'à Ischia (8,3 p. 1000), et le taux pour les îles dans leur ensemble (8,6 p. 1000), légèrement plus fort est dû à la mortalité plus élevée de Procida. Donc, nous pouvons affirmer que le risque de décéder dans les îles, mais surtout à Capri et Ischia, est sensiblement plus faible que dans la province de Naples. Au cours des années, la mortalité, pourtant déjà basse, tend encore à diminuer légèrement, aussi bien dans la province que dans les îles, malgré l'augmentation du degré de vieillissement /3/.

Une exception doit être faite pour l'île de Procida dont les taux, déjà hauts, tendent encore à augmenter.

Conséquence de la natalité et de la mortalité, l'accroissement naturel de la population est beaucoup plus bas dans les îles que dans la province (6,3 p. 1000 et 10,7 p. 1000, respectivement, en 1977-1979).

Ce phénomène doit être attribué surtout à la natalité plus faible dans les îles que dans la province et, seulement pour Procida, à une mortalité plus élevée. Les accroissements naturels, d'ailleurs, diminuent graduellement, ces dernières années, surtout dans les îles. Cela est aussi dû au considérable fléchissement de la natalité. Dans l'île de Capri, par exemple la différence entre nés-vivants et décédés est seulement de 2 p. 1000, en 1977-1979, puisqu'il s'agit, comme nous avons déjà vu, d'une population avec un degré de vieillissement élevé.

TABLEAU 3 : MOUVEMENT NATUREL DE LA POPULATION

Territoires	1960-1962	1970-1972	1977-1979	N. indices, le 1960-62 = 100	
				1970-1972	1977-1979
	Taux de natalité				
Ile de Capri	19,5	18,9	10,2	96,9	52,3
Ile d'Ischia	25,6	20,6	15,9	80,5	62,1
Ile de Procida	19,7	19,8	16,6	100,5	84,3
Total îles	23,2	20,2	14,9	87,1	64,2
Province de Naples	25,8	23,7	18,9	91,9	73,3
	Taux de mortalité				
Ile de Capri	8,5	8,2	8,2	96,5	96,5
Ile d'Ischia	8,4	8,3	8,3	98,8	98,8
Ile de Procida	9,6	10,4	10,5	108,3	109,4
Total îles	8,7	8,6	8,6	98,9	98,9
Province de Naples	8,9	8,4	8,2	94,4	92,1
	Accroissement naturel				
Ile de Capri	11,0	10,7	2,0		
Ile d'Ischia	17,2	12,3	7,6		
Ile de Procida	10,1	9,4	6,1		
Total îles	14,5	11,6	6,3		
Province de Naples	16,9	15,3	10,7		

V. En conclusion, la population globale des îles parthénopéennes représente, aujourd'hui, 2,3 % de toute la population de la province de Naples. Mais elle possède certaines caractéristiques qui la différencient de la province d'appartenance. Ces vingt dernières années (1961-1979) les deux populations ont augmenté à un rythme moyen annuel presque égal (11 p. 1000 pour les îles et 10,8 p. 1000 pour la province de Naples), mais l'évolution a été différente dans le temps : la population de la province de Naples s'est accrue plus vite que celle des îles dans les dix années 1961-1971, alors que, dans la période 1971-1979, les îles parthénopéennes ont eu un taux moyen annuel d'accroissement de la population (11,3 p. 1000) supérieur à celui relevé pour toute la province (10,2 p. 1000). Pour ce qui concerne la structure des populations : au recensement de 1971, le degré de vieillissement de la population dans les îles (9,9 personnes âgées de 65 ans et plus sur cent personnes au total) était nettement supérieur à celui observé pour toute la province (7,9%), mais par rapport au recensement précédent, la "distance" entre les îles et l'ensemble de la province, s'est sur ce point légèrement réduite. Ce que nous avons dit sur le vieillissement est confirmé si l'on analyse le rapport enfants/femmes des deux territoires. On sait que là où le vieillissement est faible ce rapport est généralement élevé, et vice versa. En 1971, en effet, la province napolitaine présentait un rapport enfants/femmes (45,3 enfants de 0 à 4 ans pour cent femmes d'âge fécond) plus fort que celui des îles (40,7 %). Aujourd'hui, la natalité de la province de Naples est plus élevée que celle des îles (respectivement 18,9 et 14,9 nés vivants pour 1000 habitants) et c'est l'inverse pour la mortalité (8,6 décès pour 1000 habitants dans les îles contre 8,2 p. 1000 pour la province). Ces différences de natalité et de mortalité se traduisent aussi par des différences d'accroissement naturel : celui-ci est nettement plus faible pour les îles que pour la province : respectivement 6,3 p. 1000 et 10,7 p. 1000 en 1977-1979.

Ces quelques résultats font apparaître, entre les deux populations (îles et province), des différences de structure et de dynamique. De toute façon, nous croyons un peu hasardé de vouloir conclure en affirmant que la population des îles parthénopeennes représente une sous-population de la population de toute la province : il y a certainement des différences, parfois même substantielles, entre les populations des deux territoires. L'intérêt était justement de les mettre en évidence et de jeter les bases pour une recherche plus approfondie et plus complète sur ce sujet, en examinant, par exemple, quelle est l'influence du mouvement social de ces populations : cette analyse nous permettra d'examiner plus attentivement le rôle de la natalité et de la mortalité différentielles des sous-populations.

BIBLIOGRAPHIE

/1/ Sur les tendances du vieillissement dans les régions italiennes, voir exemple : L. DI COMITE, M. DE CANDIA. "Transizione demografica ed evoluzione delle "strutture" delle popolazioni" Cellana di Studi e Monografie della SIEDS, Nuova Serie, n° 7, 1981.

/2/ Voir par exemple : M. KIRK, M. LIVI BACCI, E. SZABADY : Law and fertility in Europe, IUSSP, Liège, Belgium, 1975 ; Rapporto sulla popolazione in Italia, Istituto dell'Enciclopedia Italiana, G. Treccani, Roma, 1980 ; J. BOURGEOIS-PICHAT. "Recent demographic change in Western Europe : an assessment", Population and Development Review, vol. 7, n° 1, 1981.

/3/ Sur les actuels niveaux et les tendances de la mortalité en Italie, voir par exemple : G. CHIASSINO, "Alcuni aspetti della recente evoluzione della mortalità", Studi di Demografia, Quaderno n° 13 della Cattedra di Demografia dell'Università di Bari, Cacucci, Bari, 1974, G. CASELLI, V. EGIDI : La géographie de la mortalité italienne : différences territoriales et milieu, UIESP, Helsinki, 28-8/1-9, 1978 ; M. NATALE : "Caratteristiche e tendenze della supermortalità maschile", Istituto di Demografia della Facoltà di Scienze Statistiche, Demografiche ed Attuariali dell'Università di Roma, Roma n° 30, 1979.